

ter Québec. (1) On coucha, ce jour-là, chez le curé de Verchères ; le lendemain chez celui de Saint-Michel d'Yamaska. Une forte pluie, accompagnée d'un vent de nord-est extraordinaire, rendit le voyage de Saint-Michel à la Baie-du-Febvre, qui eut lieu le samedi matin, extrêmement désagréable. Ce fut bien pire l'après-midi, de là à Nicolet ; le vent avait doublé ; la pluie pénétrait tout ; les chevaux ne consentaient qu'avec peine à marcher. Des arbres renversés, des bâtiments découverts, des clôtures abattues, des maisons inondées, un steamboat, remontant de Québec, jeté sur la batture de la rivière Nicolet : telle fut une partie des effets de cette terrible tempête, qui fit bien d'autres ravages sur les côtes maritimes de la Nouvelle-Angleterre. Heureux alors qui n'est pas obligé de tenir la mer ! Cet ouragan pouvait engloutir des vaisseaux, sans qu'on eût lieu d'en être étonné, tant il était furieux.

24, 25, 26 septembre. L'évêque passa le dimanche et le lundi à Nicolet, où les détails temporels et spirituels du Séminaire du lieu auraient même exigé une plus longue résidence. Le mardi il traversa aux Trois-Rivières, où l'abbé Boucherville, demeuré en arrière pour voir sa famille, aborda le mercredi, dans un steamboat où il avait un ordre de retenir des places pour l'évêque et pour MM. Matignon et Gauvreau, auxquels se joignit le P. Ciquard qui avait exprimé le désir de voir encore une fois Québec, avant de quitter la mission abénaquise de Saint-François du Lac, pour aller prendre la place après laquelle il soupirait depuis 32 ans celle d'agrégué au Séminaire de Montréal, qu'il vient enfin d'obtenir.

27, 28 septembre. Il était environ trois heures après midi, lorsque le steamboat prit ses nouveaux passagers à son bord.

---

(1) Ce vénérable ecclésiastique, après avoir passé plusieurs jours à Québec, s'arrêta à Burlington, pour donner une mission aux catholiques, et il était de retour à Boston avant le 30 octobre de la même année 1815. Il revint en Canada en 1817, et mourut à Boston le 19 septembre 1818. Avec l'abbé Thayer, il fut le fondateur et l'insigne bienfaiteur des Ursulines de Boston. Lire l'intéressant chapitre XVIII des *Ursulines des Trois-Rivières*. Quant à Mgr Cheverus, qui, comme l'abbé Matignon, correspondait régulièrement avec Mgr Plessis, il vint lui aussi trois fois au Canada, en 1820, 1821 et 1822. L'évêque de Québec était malheureusement absent, pas encore de retour d'Europe, en 1820, et, en 1821, en visite épiscopale dans la Baie des Chaleurs ; mais en 1822, les deux prélats purent se rencontrer à Québec. On trouvera à l'Appendice quelques lettres de lui et de l'abbé Matignon.